

Philippe Madec

HQE : qu'en est-il de l'architecture ?

Cet article a été publié dans le CSTB Magazine d'avril 2002

Les auteurs de la HQE affichent une volonté sereine et efficace de s'en tenir aux caractéristiques environnementales du bâtiment. À cet effet, ils ont étudié et mis en place une approche rationnelle basée sur des repères d'ordre technique : les 14 cibles. Il est à noter que celles-ci n'intègrent à aucun moment la notion d'architecture.

Pour eux, les maîtres d'ouvrage ont la charge de mettre en cohérence ces 14 cibles, en leur donnant du sens. Aux architectes d'en faire la synthèse. Mais cette gymnastique est plus délicate pour les architectes, car ils ne sont pas uniquement des praticiens, ils ont également un devoir de conseil et donc de proposition vis-à-vis de la société qui ne peut pas seulement s'échafauder à partir des 14 cibles. Les architectes ne peuvent pas faire l'impasse sur ce que la HQE évacue : la dimension sociale, culturelle, politique et historique donc de l'acte de bâtir. La démarche HQE annonce clairement qu'elle ne prend pas en compte le confort psychosociologique, le confort spatial, le confort d'activité ... Tout ce dont se préoccupe aussi un projet architectural.

Par ailleurs, à la différence des 14 cibles, l'architecte ne peut pas réduire l'homme, qui habite et utilise le bâtiment, à un individu qui a trop froid, trop chaud, qui est plus ou moins sensible au bruit, avide d'éclairage naturel.... Sensations dont le liant est le thème de la santé et qui ne se traduiraient que par des données mesurables.

La théorie architecturale sous-jacente à la HQE n'est dangereuse que si les architectes l'acceptent en l'état. C'est le moment pour eux d'innover grâce à cette ouverture offerte par les enjeux environnementaux. Avec la HQE, l'architecture baba-cool est abandonnée, mais nous sommes dans une phase transitoire où se révèle davantage l'expression que l'invention. Les architectes doivent saisir l'opportunité de la HQE pour apporter de nouvelles valeurs, redonner un sens à leur savoir-faire, renouveler la conception. Peut-être comme dans les pays nordiques où c'est l'éthique qui donne sens à la technique. Les architectes doivent, également, passer du bâtiment et de son environnement immédiat à la dimension territoriale. L'enjeu à venir est d'atteindre le quartier et la ville, de les faire accéder à la dimension durable ; ce qui fait appel à d'autres critères telles la densité, la mixité, la proximité, et même la désirabilité...